

Étude CLEF-WB  
Enquête sur l'état du patrimoine  
scolaire en FWB

Rapport relatif au GT3

Janvier 2022



## Table des matières

<b>1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE</b>	<b>3</b>
<b>2. MISE EN ŒUVRE DE L'ÉTUDE</b>	<b>4</b>
2.1. LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE	4
2.1.1. Questionnaire	4
2.1.2. Public visé	5
2.1.3. Dispositif méthodologique	5
2.1.4. Principaux enseignements relatifs au dispositif de collecte	6
2.2. BILAN DE LA COLLECTE : POPULATION ET PARTICIPATION	8
2.2.1. Implantations	8
2.2.2. Bâtiments	11
<b>3. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE</b>	<b>13</b>
3.1. AXE 1 « FINANCEMENT ET UTILISATION DES FONDS » ET AXE 6 « INDICATEURS DE PROFESSIONNALISATION »	14
3.2. AXE 2 « ADÉQUATION AUX BESOINS »	15
3.2.1. Adéquation à la norme en termes de surface	15
3.2.2. Types de locaux et adéquation aux besoins fonctionnels	17
3.2.3. Mobilité	22
3.3. AXE 3 « TRANSITION PÉDAGOGIQUE »	24
3.3.1. La situation du numérique	24
3.4. AXE 4 « ÉTAT DU BÂTIMENT »	25
3.4.1. Description du bâti	25
3.4.2. Surface brute totale	26
3.4.3. Conformité aux normes légales	28
3.4.4. État de l'enveloppe du bâtiment	29
3.4.5. Besoins urgents dans le Supérieur	31
3.5. AXE 5 « ÉNERGIES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE »	32
3.5.1. Consommations annuelles	32
3.5.2. Mesures d'efficacité prises	33
3.5.3. Génération d'énergie et récupération de l'eau de pluie	33
3.5.4. Ventilation mécanique et détecteur de CO <sub>2</sub>	33
<b>4. TABLE DES FIGURES</b>	<b>34</b>



## 1. Contexte et objectifs de l'étude

En date du 13 février 2020, le Gouvernement a approuvé la mise en place du chantier « bâtiments scolaires » en vue de faire évoluer la gestion des bâtiments scolaires. Ce chantier est structuré en trois enjeux/axes de travail et en cinq GT présentés en p.15 du CSC.

*Partant du constat que la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) et Wallonie-Bruxelles Enseignement (WBE) ne disposent pas d'une stratégie globale sur les bâtiments scolaires visant à répondre :*

- *au défi climatique ;*
- *à offrir des bâtiments accueillants et permettant un enseignement adapté ;*
- *à encourager les synergies inter et intra réseaux entre les établissements ;*
- *à optimiser les surfaces et les ressources immobilières des écoles et des établissements d'enseignement supérieur ;*

Dans ce cadre, un marché public de services est passé sous la forme d'un **accord cadre portant sur des prestations de soutien et d'accompagnement à la réalisation d'une enquête auprès de l'ensemble des établissements d'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles** (enseignement obligatoire<sup>1</sup>, supérieur<sup>2</sup>, et enseignement tout au long de la vie). Cette enquête vise à acquérir une connaissance pratique et opérationnelle de l'état général des bâtiments scolaires. Il s'agira donc d'obtenir des données pertinentes relatives à l'état et la situation du parc des infrastructures scolaires.

L'enquête s'inscrit dans les groupes de travail 1.1. « Des bâtiments scolaires adaptés à une école du 21<sup>ème</sup> siècle » et 3 « Les bâtiments de l'enseignement supérieur ».

Sonocom a été chargé :

- d'accompagner la préparation de l'enquête, notamment dans la rédaction des questions, sachant que celles-ci ont déjà fait l'objet d'un travail préparatoire et d'un recensement de questionnaires similaires par le pouvoir adjudicateur ;
- d'apporter un soutien technique pour la réalisation de l'enquête, par la mise à disposition, le paramétrage et la gestion d'une solution informatique de mise en ligne du questionnaire et de récolte et stockage des données ;
- d'apporter un soutien à l'analyse (principalement statistique) des données ainsi récoltées par la confection du présent rapport présentant la population de participant et non participant à l'étude, étudiant la qualité bases de données collectées et enfin dressant les analyses demandées par l'équipe du Chantier.

---

<sup>1</sup> Fondamental et secondaire.

<sup>2</sup> Hautes écoles et ESA.



## 2. Mise en œuvre de l'étude

### 2.1. Le cadre méthodologique

#### 2.1.1. Questionnaire

Dans un premier temps, l'équipe du Chantier de Bâtiments scolaires de la FWB a listé dans un document Excel un ensemble de questions pertinentes au regard de la thématique d'enquête. Ces questions s'appuyaient en grande partie sur le questionnaire utilisé dans le cadre de l'évaluation de la qualité des bâtiments scolaires en Flandre par l'Office Flamand pour l'Infrastructure Scolaire (AGION) et sur l'enquête réalisée en 2002.

L'Excel ainsi constitué comprenait autour de 130 questions, classées par thématiques et sous-thématiques et qui concernaient 1) différents acteurs : supérieur, enseignement obligatoire ; 2) différents niveaux de questionnement : établissement, implantation, bâtiment.

Cette première proposition a fait l'objet de séances de travail dont les objectifs principaux étaient les suivants :

- Compréhension de la structure de l'enseignement, des interlocuteurs en présence, des données existantes pouvant être mobilisées
- Réorganisation de la structure du questionnaire en 3 sous-questionnaires PO – Implantation – Bâtiments : de façon à éviter les doubles remplissages
- Réorganisation, au sein de chaque questionnaire, des questions par thématiques, vérification de l'adéquation au niveau de questionnement
- Reformulation des questions de façon à ce qu'elles soient univoques et que les réponses apportées soient exploitables, au regard de la problématique et des objectifs de l'enquête.

Après un travail itératif en concertation avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, une première version de la plateforme (comprenant elle-même les 3 niveaux de questionnaires) a été arrêtée. Celle-ci a été programmée, mise en ligne et soumise, pour prétest à 3 PO de niveaux et de structures différentes, de façon à tester le dispositif méthodologique.

Suite aux retours émis par les PO impliqués, la structure du questionnaire a à nouveau été modifiée, de façon à la rendre la plus ergonomique possible.

Afin de faciliter l'utilisation de la plateforme, des documents reprenant sa structure, le contenu des différents questionnaires ainsi qu'un plan interactif ont été implémentés. L'enregistrement se faisait automatiquement en temps réel.

Une fonction d'impression des questionnaires complétés a été implémentée en fin de récolte afin que les différents puissent vérifier et enregistrer une copie (imprimée ou PDF) de leurs réponses.



## 2.1.2. Public visé

---

L'objectif de l'enquête CLEF étant d'obtenir une photographie de l'état des bâtiments scolaires, c'est l'ensemble des établissements scolaires qui sont visés.

Les centres de dépaysements et les différentes administrations de l'enseignement ne font dès lors pas partie de la population visée, ce qui est par contre le cas : des internats, écoles, académies (d'art et de musique), de la promotion sociale et de l'enseignement supérieur.

En tant que pouvoir subsidiant, c'est aux propriétaires de ces bâtiments que la Fédération Wallonie-Bruxelles s'adresse. C'est pour cette raison que le mailing d'invitation à répondre à l'enquête leur était directement adressé (et non aux chefs d'établissement).

**Le présent rapport analyse les résultats observés auprès des publics-cibles (types d'enseignement) qui constituent le GT3 – Soit les bâtiments de l'enseignement supérieur à l'exception des universités, à savoir les Hautes écoles, les Écoles supérieures des arts, les Instituts supérieurs d'architecture, la Promotion sociale secondaire, CEFA et supérieure ainsi que les internats supérieurs.**

## 2.1.3. Dispositif méthodologique

---

La récolte des données a été effectuée en auto-administration, à partir des questionnaires mis en ligne par Sonecom du 23 février au 15 mai 2020, soit sur 12 semaines.

Un e-mail d'invitation contenant une clef d'identification unique a été envoyé aux pouvoirs organisateurs, sur leur adresse administrative officielle ([poxxxxx@cfwb.be](mailto:poxxxxx@cfwb.be)).

Celle-ci leur permettait d'accéder à un espace personnalisé, dans lequel ils avaient accès aux questionnaires relatifs à leurs différents établissements et à leurs différentes implantations.

### 2.1.3.1. Phasage de la communication autour de l'enquête

---

- 27 janvier : Courrier officiel de Monsieur le Ministre Frédéric DAERDEN a été envoyé à tous les PO avertissant de la prochaine enquête
- 8 février : Mailing annonçant le déroulement de la phase pilote et la liste de la documentation à rassembler
- 23 février : Mailing contenant le lien vers la plateforme de collecte des données
- 25 février : Circulaire 7985 annonçant l'enquête
- 22 mars : Mailing annonçant le report de la date de clôture au 15 mai, avec questions prioritaires pour le 19 avril
- 3 mai : Mailing de relance ciblée vers les non-participants, rappel de la clôture de l'enquête



### 2.1.3.2. Helpdesk

---

Dès l'envoi du premier mailing, Sonecom s'est tenu à disposition afin de répondre, par e-mail à toute question relative à l'enquête. Au total, ce sont plus de 1000 mails qui ont été échangés par ce moyen (1090 exactement) et une 50aine d'heures au téléphone. En effet, bien qu'il n'était pas initialement prévu, un suivi téléphonique a parfois été entamé, soit à l'initiative de Sonecom lorsqu'un accompagnement plus personnalisé était nécessaire, soit en raison de la diffusion du numéro de téléphone par les organes de représentation des fédérations de PO ou autres services de la FWB.

### 2.1.4. Principaux enseignements relatifs au dispositif de collecte

---

- **Importance de la communication et du helpdesk :** L'accompagnement et le suivi proposé par Sonecom ont permis de fédérer et d'engager toute une partie des PO dans l'étude. Par ailleurs, compte tenu de la structure de la plateforme et des questionnaires, il était particulièrement important de soigner la communication vers les PO (mailings, documents d'aide, popup, etc.) et d'aider les PO qui ne lisaient/comprenaient pas les consignes, notamment en ce qui concernait l'option partage d'implantation et la partie consacrée à la création des questionnaires bâtiments. Pour cette raison, un accompagnement et un suivi personnalisés se sont révélés particulièrement pertinents pour permettre aux PO de comprendre pleinement la structure de la plateforme.
- **Validité de la base de données :** Il s'est avéré en cours de collecte que la base de données transmise par la Fédération Wallonie-Bruxelles n'était pas à jour pour certains établissements, en particulier les Académies utilisant des locaux communaux ou d'autres établissements scolaires. Au-delà des strictes informations administratives sur le chef d'établissement, certaines implantations n'existant plus (information consignée) se retrouvaient ainsi dans la base de données (et donc sur la plateforme), mais également, ce qui était plus problématique, certaines nouvelles implantations ne s'y retrouvaient pas.
- **Utilisation limitée des adresses mail administratives :** Dès le lancement de la collecte, de nombreux PO sont revenus vers Sonecom, parfois par l'intermédiaire de la FWB, car ils n'avaient pas accès ou même pas connaissance de l'existence de leur boîte mail administrative. Il a donc été nécessaire de renvoyer aux différents PO concernés, le lien personnalisé vers leur plateforme. En effet, malgré une activation ultérieure de l'adresse mail administrative, il leur était impossible de récupérer le contenu précédemment envoyé. Compte-tenu de la communication envoyée par le biais de la circulaire 7985, il était également nécessaire de s'assurer, avant envoi du lien, de l'identité des correspondants afin que ceux-ci soient bien responsables pour le PO et non un chef d'établissement parmi un PO plus important.

En outre, il semblerait que certains mails envoyés par Sonecom n'aient pu être récupérés par leurs destinataires, probablement en raison soit de la présence d'une pièce jointe, soit du lien d'accès personnel.

- **Population de PO très hétérogène :** La population visée par l'enquête CLEF-WB va de WBE (PO gérant près de 500 établissements) à des PO liés à une école



libre, sur une implantation unique, en passant par des PO communaux dont la taille varie de 1 à plus de 50 établissements scolaires. Dans ce cadre, si les « petits » PO avaient facilement accès à l'information nécessaire au remplissage des différents questionnaires, certains PO devaient retourner vers leurs établissements pour récolter certaines informations :

- WBE : dans ce cas particulier, ce sont les directions régionales qui disposent des informations concernant l'état des bâtiments. Par contre, ce sont les directions d'établissement qui connaissent leurs consommations énergétiques. Après concertation avec la FWB, il a donc été décidé que les données existantes et préalablement consignées par WBE, seraient implémentées directement dans la base de données, quand les chefs d'établissement seraient invités par leur PO à compléter les données relatives aux consommations.
- PO communaux (importants) : c'est par exemple le cas de villes comme Liège ou Charleroi, mais également de communes plus petites comme Emynes, Marchienne-au-Pont, etc. Ces PO ont bien souvent délégué le remplissage des questionnaires implantations et bâtiments à leurs chefs d'établissement. Soit en leur fournissant le lien d'accès pour compléter la plateforme en ligne, soit en leur imprimant les questionnaires à remplir. Dans le cas de la commune de Namur par exemple, cette délégation n'est pas sans poser problème puisqu'il a été demandé aux directions de compléter un questionnaire bâtiment unique, qui mêle dès lors les caractéristiques de plusieurs bâtiments différents.



## 2.2. Bilan de la collecte : population et participation

Le bilan de la collecte est remarquable. Le taux de participation des PO et implantations et l'engagement dans les remplissages des différents questionnaires sont particulièrement importants, surtout si l'on considère le dispositif méthodologique en auto-administration.

En effet, tout au long des échanges avec les PO, c'est un réel souhait de « bien remplir » les questionnaires qui s'est manifesté, ce qui peut laisser présupposer d'une bonne qualité de la base de données constituée. Les résultats sont néanmoins influencés par structure de la population participante.

Plus globalement, cette étude a permis de montrer le positionnement de la majorité des PO vis-à-vis de la problématique des bâtiments scolaires.

### Une participation importante de la part des HE et des ESA/ISA, sur les 83 PO qui constituent la population du GT3 :

Haute École : 12 PO participants sur 15

ESA & ISA : 9 PO participants sur 13

Promotion sociale : 46 PO participants sur 70

Internat supérieur : 1 PO participants sur 2

*En additionnant les PO par types d'enseignement, on obtient plus de 83 PO, car certains PO gèrent plusieurs types d'enseignements du GT3*

### 2.2.1. Implantations

**Définition** La notion d'implantation est une notion administrative qui renvoie aux niveaux et aux catégories d'enseignements dispensés par un PO.

**Point d'attention** Afin de simplifier le travail qui était demandé aux PO et pour appréhender plus finement la notion de site scolaire, la plateforme leur permettait d'identifier les implantations qui partagent le même **site scolaire** (notion physique). Une fois qu'elles étaient identifiées sur le même site, la première implantation participante était considérée comme *principale* (ayant la main sur le remplissage des formulaires complets) et les autres implantations comme **associées**. Les questions relatives aux fonctionnalités des infrastructures et aux bâtiments composant le site n'étaient posées qu'une seule fois via l'implantation principale.

**Conditions :** tous les questionnaires ouverts avec au moins une réponse ou les Q non-ouverts mais identifiés comme implantation associée.

**n = 328** sur les 573 implantations qui constituent la population du GT3

La participation du GT3 est globalement plus basse que celle observée dans la population globale de la FWB (67% contre 57%). La promotion sociale représente à elle seule 397 implantations sur les 573 recensées, soit 70% des implantations et leur participation avoisine les 53%, ce qui est bien moindre que la participation globale. En revanche, la participation des Hautes écoles est significativement plus importante





avec 75% d'implantations participantes. Les écoles supérieures des Arts ont également massivement contribué à l'étude, avec un taux de participation situé entre 64% et 69%, similaire à celui observé dans la population FWB.

La participation des implantations par type d'enseignement						
	PO participant		PO non participant		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Promotion sociale secondaire	137	55,5%	110	44,5%	247	100,0%
Promotion sociale supérieur	75	50,0%	75	50,0%	150	100,0%
Haute École	91	74,6%	31	25,4%	122	100,0%
École supérieure des Arts	16	64,0%	9	36,0%	25	100,0%
Internat supérieur	9	69,2%	4	30,8%	13	100,0%
ISA	0	0,0%	8	100,0%	8	100,0%
Promotion Sociale CEFA	0	0,0%	8	100,0%	8	100,0%
<b>Total</b>	<b>328</b>	<b>57,2%</b>	<b>245</b>	<b>42,8%</b>	<b>573</b>	

FIGURE 1 : PARTICIPATION DES IMPLANTATIONS DU NIVEAU SUPERIEUR PAR TYPE D'ENSEIGNEMENT

Point d'attention sur la participation de la promotion sociale : la promotion sociale est un type d'enseignement qui est organisé de manière singulière. Elle représente très souvent une petite portion des enseignements gérés par un PO, elle utilise principalement des bâtiments en qualité d'usager secondaire. De par ces constats, de surcroît connus de tous, on peut raisonnablement supposer que les PO se sont parfois limités à compléter assidument – leur tâche était importante, voire colossale, pour certains - les questionnaires implantations des usagers principaux - le fondamental. La non-participation dans ces cas-là pourrait être également considérée comme partielle, le PO estimant avoir répondu pour la promotion sociale à travers les formulaires du fondamental. Nous ne pouvons malheureusement pas identifier ces supposés cas.

La participation des implantations par réseaux						
	PO participant		PO non participant		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
WBE	96	58,2%	69	41,8%	165	100,0%
Libre confessionnel	76	53,5%	66	46,5%	142	100,0%
Subventionné communal	76	69,7%	33	30,3%	109	100,0%
Subventionné provincial	69	71,9%	27	28,1%	96	100,0%
Libre non confessionnel	4	7,7%	48	92,3%	52	100,0%
COCOF	7	100,0%	0	0,0%	7	100,0%
<b>Total</b>	<b>328</b>	<b>57,4%</b>	<b>243</b>	<b>42,6%</b>	<b>571</b>	

FIGURE 2 : PARTICIPATION DES IMPLANTATIONS DU NIVEAU SUPERIEUR PAR RESEAUX<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Il manque l'information relative au réseau pour 2 implantations, ce qui explique la différence de totaux entre la figure 1 et la figure 2.



Près de 59% des implantations du GT3 se situent en Région bruxelloise ou dans les Grandes villes wallonnes.

#### Typologie créée sur base de la densité de population des communes<sup>4</sup> :

- Grandes villes = Plus de 50 000 habitants
- Villes moyennes = Entre 25 000 et 50 000 habitants
- Petites communes = Entre 5 000 et 25 000 habitants
- Très petites communes = Moins de 5 000 habitants

Typologie		
Taux de réponse : 100,0%		
	Nb	% cit.
RBC	135	23,6%
Grandes villes	200	34,9%
Villes moyennes	60	10,5%
Petites communes	172	30,0%
Très petites communes	6	1,0%
<b>Total</b>	<b>573</b>	<b>100,0%</b>

FIGURE 3 : REPARTITION DE LA POPULATION TOTALE D'IMPLANTATION DU NIVEAU SUPERIEUR SELON LA TYPOLOGIE « DENSITE DE POPULATION » (% SOUS-POP TYPE D'IDENTITE GEOGRAPHIQUE)

La promotion sociale est significativement plus présente dans les petites communes et villes moyennes que les hautes écoles et ESA/ISA. Cela renforce encore le constat que HE et ESA sont principalement en milieu urbain

La participation des implantations par types d'entités												
	RBC		Grandes villes		Villes moyennes		Petites communes		Très petites communes		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
École supérieure des Arts	15	60,0%	9	36,0%	1	4,0%	0	0,0%	0	0,0%	25	100,0%
Haute École	31	25,4%	62	50,8%	11	9,0%	18	14,8%	0	0,0%	122	100,0%
Internat supérieur	4	30,8%	5	38,5%	1	7,7%	3	23,1%	0	0,0%	13	100,0%
ISA	4	50,0%	4	50,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	8	100,0%
Promotion Sociale CEFA	0	0,0%	3	37,5%	0	0,0%	5	62,5%	0	0,0%	8	100,0%
Promotion sociale secondaire	44	17,8%	69	27,9%	28	11,3%	101	40,9%	5	2,0%	247	100,0%
Promotion sociale supérieur	37	24,7%	48	32,0%	19	12,7%	45	30,0%	1	0,7%	150	100,0%
<b>Total</b>	<b>135</b>	<b>23,6%</b>	<b>200</b>	<b>34,9%</b>	<b>60</b>	<b>10,5%</b>	<b>172</b>	<b>30,0%</b>	<b>6</b>	<b>1,0%</b>	<b>573</b>	

FIGURE 4 REPARTITION DES TYPES D'ENSEIGNEMENT SELON LA TYPOLOGIE "DENSITE DE POPULATION"

<sup>4</sup> Le PO 1432 n'a pas été intégré à la typologie car se situant en Flandre.

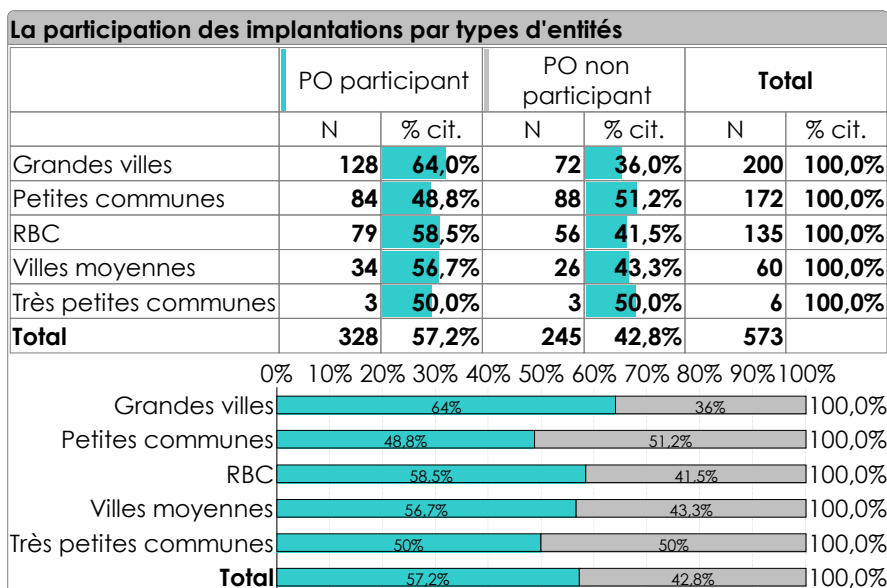


FIGURE 5 : PARTICIPATION DES IMPLANTATIONS DU NIVEAU SUPERIEUR SELON LA TYPOLOGIE « DENSITE DE POPULATION » (% SOUS-POP TYPE D'IDENTITE GEOGRAPHIQUE)

## 2.2.2. Bâtiments

**Condition :** tous les questionnaires bâtiments créés avec au moins une réponse (n=470)

La population constituée des bâtiments comptabilisés constitue **une part** de la population des bâtiments scolaires, mais il est impossible d'estimer celle-ci sur base du nombre de bâtiments comptabilisés dans cette enquête. Les PO gèrent un nombre très variable d'établissements et d'implantations, les implantations utilisent également un nombre très variable de bâtiments, il est donc impossible de supposer le nombre de bâtiments utilisés par les PO et implantations non participants.

Les bâtiments des Hautes écoles et de la promotion sociale secondaire représentent à deux plus de 74% de la population de bâtiments du GT3 recensés.

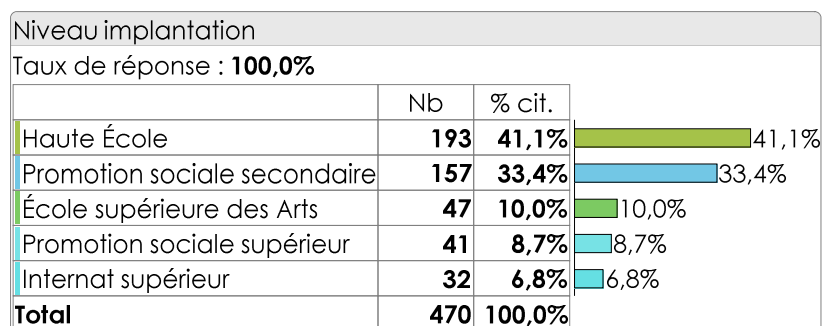


FIGURE 6 : NIVEAU IMPLANTATION DES BATIMENTS ENCODES POUR LE SUPERIEUR (N=470)

Les bâtiments de WBE représentent plus d'un tiers des bâtiments comptabilisés.

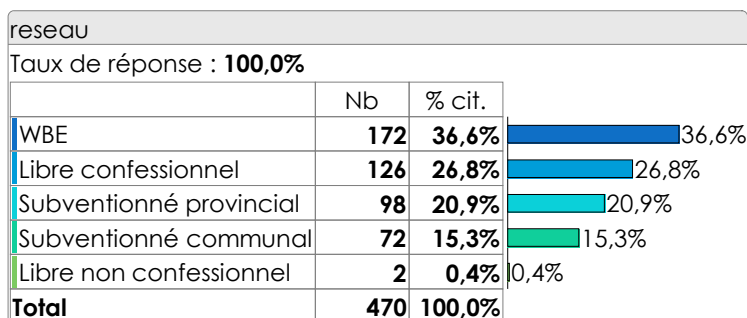


FIGURE 7 : RESEAU DES BATIMENTS ENCODES POUR LE SUPERIEUR (N=470)

Et les bâtiments présents en RBC ou dans les grandes villes wallonnes près de 75%.

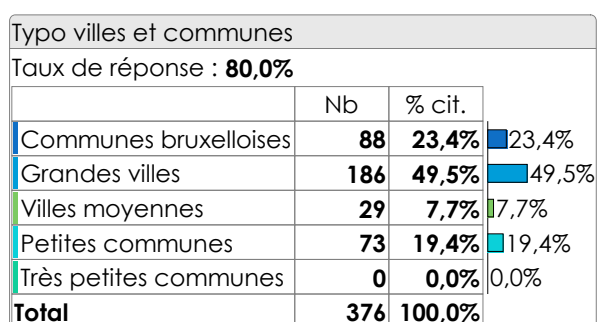


FIGURE 8 : TYPOLOGIE « DENSITE DE POPULATION » DES BATIMENTS ENCODES POUR LE SUPERIEUR (N=470)<sup>5</sup>

<sup>5</sup> Nous n'avons pas les CP de certaines implantations WBE (80% taux de réponse)



### 3. Les résultats de l'étude

Les analyses qui vont suivre sont les résultats obtenus sur la population de participants du GT3, duquel ont été supprimées les données jugées de qualité médiocre<sup>6</sup>.

Ces résultats sont représentés selon plusieurs sous-populations :

**Population Implantations participantes (n= 328)**

**Population Implantations participantes, à l'exception de la promotion sociale secondaire (n= 272).** La question sur les locaux était proposée dans une autre partie du formulaire pour le secondaire.

**Population Bâtiments participants (n=470)**

Les analyses sont structurées selon les différents axes de questionnement : les résultats sont présentés de manière globale puis croisés selon le type d'enseignement. Dans ces tableaux croisés, les Instituts d'architecture et la promotion CEFA ont été écartés des résultats, car ils n'ont pas participé.

#### REGLES DE LECTURE

Taux de réponse : Les taux de réponse peuvent s'avérer très variables pour différentes raisons : non-réponses, non-concernés, sous-questions. Selon le choix d'affichage dans les tableaux (montrer l'effectif et le pourcentage de non-réponses ou de non-concernés), le total de la population participante peut varier.

Questions multiples : Dans le cas des questions à choix multiple, le pourcentage total est différent de 100%, car un même PO ou une même implantation peut avoir sélectionné un ou plusieurs réponses.

Données numériques : Les données numériques n'ont pas été nettoyées systématiquement

Croisements – Analyses bi variées : Dans le cas des croisements, le titre des tableaux de bord explicite les variables qui sont testées : la variable en ordonnée est généralement la variable dépendante, quand la variable indépendante se trouve en abscisse (et présente la répartition de la variable dépendante sur un total de 100%).

<sup>6</sup> Suppression des données de qualité médiocre : Création d'une variable qualité sur base de l'analyse complétude de l'ensemble des variables des formulaires. En deçà d'un score de 5 (sur 100), le remplissage est considéré comme médiocre (cela correspond à un remplissage de maximum 6 variables, les questionnaires ne pouvant dès lors être considérés comme fiables et/ou pertinents)



### 3.1. Axe 1 « Financement et utilisation des fonds » et Axe 6 « Indicateurs de professionnalisation »

Les questions relatives aux financements et aux fonds utilisés pour la rénovation du bâti ainsi que les indicateurs de professionnalisation étaient adressées au regard de l'ensemble de ses établissements et implantations. De ce fait, le questionnaire PO est peu exploitable lorsqu'on réalise un focus sur le GT3. Autrement dit, nous sommes dans l'impossibilité de cerner la part des implantations GT3 concernées par les réponses des PO, qui eux se positionnaient comme gestionnaires de nombreux types d'enseignements différents. Seuls 6 PO gèrent exclusivement des établissements du GT3, effectif insuffisant pour un traitement statistique.



## 3.2. Axe 2 « Adéquation aux besoins »

### 3.2.1. Adéquation à la norme en termes de surface

Les locaux sont globalement perçus comme adéquats par près de 66% des implantations participantes.

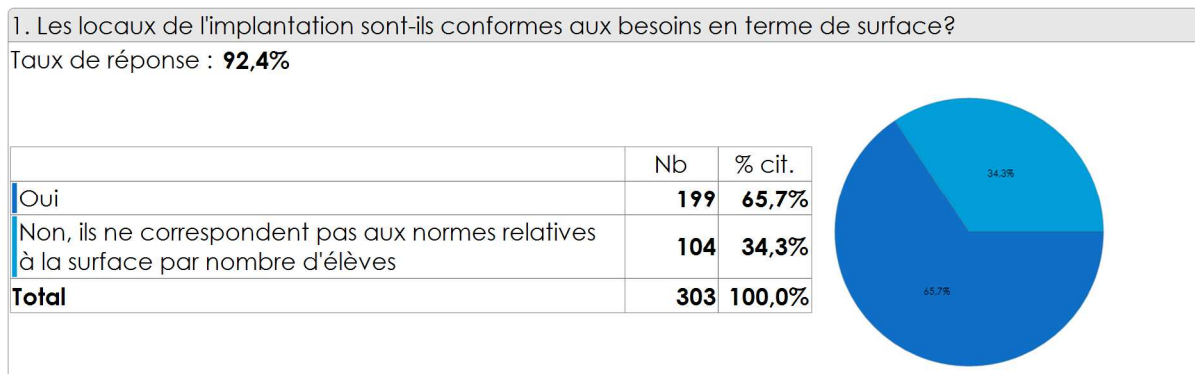


FIGURE 9 : CONFORMITE DES LOCAUX DE L'IMPLANTATION EN TERMES DE SURFACE

On constate une grande différence entre les réponses des HE et celles des autres formes d'enseignement du GT3, les HE n'estimant les infra adéquates qu'à 40%, quand toutes les autre formes d'institutions du GT3 l'estiment aux alentours de 75 % (pour rappel, dans la population globale de l'enquête, les bâtiments étaient jugé adéquat à 70,4%). Un problème particulier d'adéquation aux besoins semble pouvoir être constaté en ce qui concerne les HE

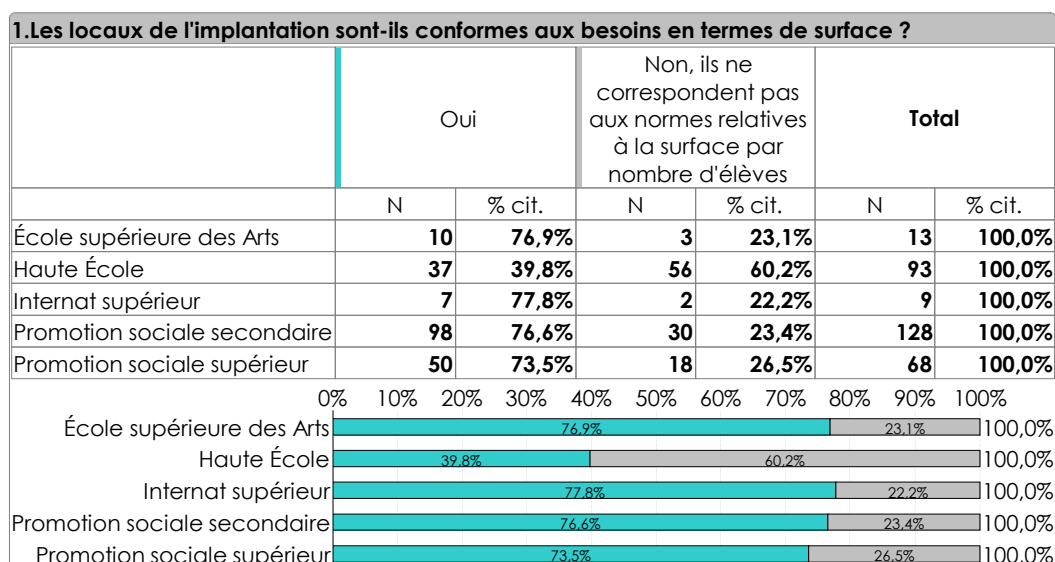


FIGURE 10 : CONFORMITE DES LOCAUX DE L'IMPLANTATION EN TERMES DE SURFACE SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

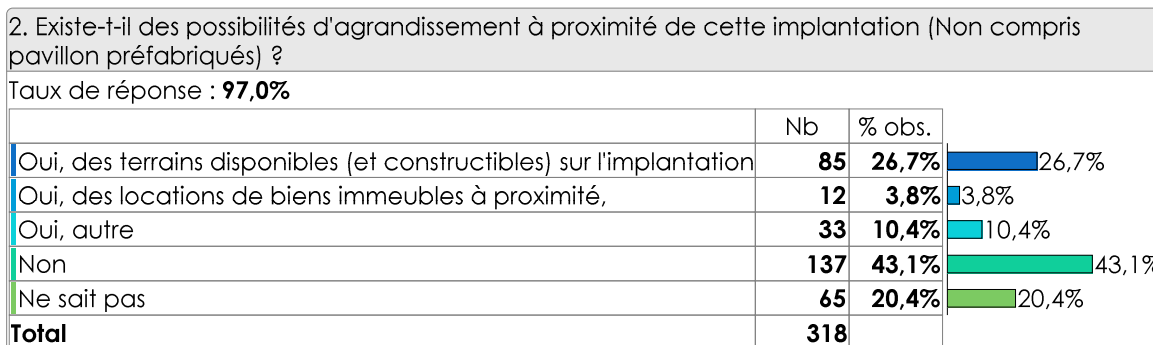


FIGURE 11 : SURFACES DISPONIBLES A PROXIMITE DE L'IMPLANTATION

Lorsque le manque de place est assorti de l'inexistence de possibilités d'agrandissement, il peut s'avérer critique. Afin d'illustrer la situation des établissements, un indice de « criticité » a été créé :

- **Aucun problème de place** = locaux de l'implantation conformes aux besoins en termes de surface (Q1)
- **Problème de place solutionnable** = locaux de l'implantation non conformes aux besoins en termes de surface (Q1), mais possibilités d'agrandissement à proximité (Q2)
- **Problème de place critique** = locaux de l'implantation non conformes aux besoins en termes de surface (Q1) et inexistence de possibilités d'agrandissement à proximité (Q2)

Les Hautes écoles semblent estimer que l'inadéquation des locaux en termes de surface est dans près de 80% des cas solutionnable.

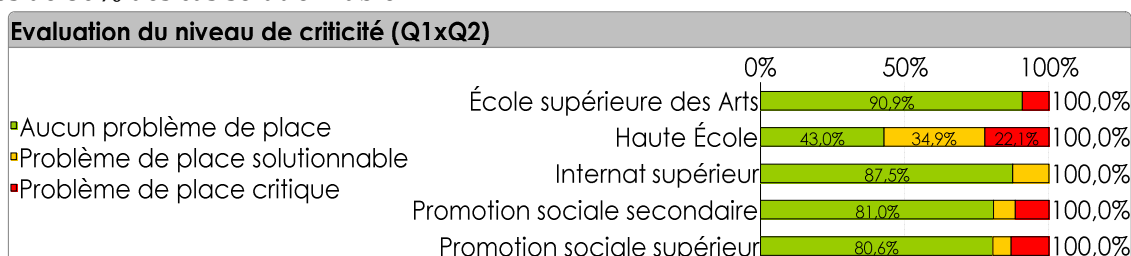


FIGURE 12 : CRITICITE DES SURFACES DISPONIBLES VIS-A-VIS DES BESOINS DE L'IMPLANTATION SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR





### 3.2.2. Types de locaux et adéquation aux besoins fonctionnels

94% des implantations participantes du GT3 (donc à l'exception de la promotion sociale secondaire), disposent de locaux dédiés à l'enseignement théorique (Q12), mais près de 60% (de ceux qui en disposent) estiment qu'il y a un problème d'adéquation à leurs besoins (Q13).

12. Pour chacun des types de locaux suivants, pouvez-vous nous dire si votre implantation en dispose ?						
	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	193	93,7%	13	6,3%	206	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	29	15,6%	157	84,4%	186	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	160	80,0%	40	20,0%	200	100,0%
d. Locaux administratifs	137	70,6%	57	29,4%	194	100,0%
e. Des espaces de stockage	138	70,4%	58	29,6%	196	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	102	52,8%	91	47,2%	193	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	33	17,6%	155	82,4%	188	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	62	33,0%	126	67,0%	188	100,0%

FIGURE 13 : TYPE DE LOCAUX DISPONIBLES DANS LES IMPLANTATIONS D'ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DU SUPERIEUR

Q12 - Les locaux les moins fréquents sont ceux dédiés à la recherche et les learning centers, suivis par les espaces bibliothèques.

Q13 - En terme d'inadéquation aux besoins, par contre, ce sont les locaux destinés à l'enseignement pratique, suivi de très près par les espace de socialisation qui semblent le moins répondre aux besoins. Les locaux dédiés à l'enseignement théorique semblent également souvent pointés comme inadéquats. On voit poindre également une carence au ce qui concerne les learning center, qui pourrait sur certains aspects être lue en lien avec le manque d'espace de socialisation/lieu de vie.

13. Votre chef.fe d'établissement vous a fait part d'une inadéquation à ses besoins (soit des locaux en nombre insuffisants et/ou de dimensions insuffisantes) ?						
	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	111	59,4%	76	40,6%	187	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	14	50,0%	14	50,0%	28	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	97	61,8%	60	38,2%	157	100,0%
d. Locaux administratifs	41	30,8%	92	69,2%	133	100,0%
e. Des espaces de stockage	62	46,3%	72	53,7%	134	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	60	61,2%	38	38,8%	98	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	17	53,1%	15	46,9%	32	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	14	23,7%	45	76,3%	59	100,0%

FIGURE 14 : INADEQUATION PAR TYPE DE LOCAUX EXISTANT DANS LES IMPLANTATIONS D'ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DU SUPERIEUR<sup>7</sup>

<sup>7</sup> Sous-question posée en cas d'existence de ce type de locaux au sein de l'implantation.



### Focus Hautes Écoles participantes

Les Hautes écoles participantes, à l'instar du GT3 dans son ensemble, disposent pour 93% de locaux dédiés à l'enseignement théorique, moins de 36% de celles qui en disposent estiment que ces locaux sont adéquats au regard de leurs besoins.

12. Pour chacun des types de locaux suivants, pouvez-vous nous dire si votre implantation en dispose ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	124	93,2%	9	6,8%	133	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	26	21,5%	95	78,5%	121	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	100	78,1%	28	21,9%	128	100,0%
d. Locaux administratifs	92	71,3%	37	28,7%	129	100,0%
e. Des espaces de stockage	91	70,0%	39	30,0%	130	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	68	53,1%	60	46,9%	128	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	27	22,1%	95	77,9%	122	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	43	35,2%	79	64,8%	122	100,0%

FIGURE 15 : TYPE DE LOCAUX DISPONIBLES DANS LES IMPLANTATIONS DE HAUTES ÉCOLES

Après l'enseignement théorique, ce sont surtout les locaux d'enseignement pratique (70%), les learning centers (63%), les espaces de socialisation/lieux de vie (61%) qui sont inadéquats au regard de leurs besoins.

13. Votre chef.fe d'établissement vous a fait part d'une inadéquation à ses besoins (soit des locaux en nombre insuffisants et/ou de dimensions insuffisantes) ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	79	64,2%	44	35,8%	123	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	14	56,0%	11	44,0%	25	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	69	69,7%	30	30,3%	99	100,0%
d. Locaux administratifs	26	28,3%	66	71,7%	92	100,0%
e. Des espaces de stockage	35	38,5%	56	61,5%	91	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	41	61,2%	26	38,8%	67	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	17	63,0%	10	37,0%	27	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	11	26,2%	31	73,8%	42	100,0%

FIGURE 16 : INADEQUATION PAR TYPE DE LOCAUX EXISTANT DANS LES IMPLANTATIONS DE HAUTES ÉCOLES



### Focus ESA participantes

Comparativement aux autres types d'enseignement, on constate une présence plus importante des espaces bibliothèques et des locaux dédiés à l'enseignement pratique dans les implantations ESA participantes. On constate cependant que les espaces d'enseignement pratiques restent considérés comme inadéquats dans une grande proportion. Les espaces d'enseignement théorique sont également souvent jugés insatisfaisants, de même que les espaces de socialisation (encore plus que dans les autres formes d'enseignement). Constatons encore une situation spécifique de besoin d'espaces de stockage, souvent présents, mais également souvent considérés comme inadéquats.

12. Pour chacun des types de locaux suivants, pouvez-vous nous dire si votre implantation en dispose ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	27	96,4%	1	3,6%	28	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	2	9,5%	19	90,5%	21	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	26	96,3%	1	3,7%	27	100,0%
d. Locaux administratifs	19	86,4%	3	13,6%	22	100,0%
e. Des espaces de stockage	21	91,3%	2	8,7%	23	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	18	78,3%	5	21,7%	23	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	1	4,5%	21	95,5%	22	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	15	68,2%	7	31,8%	22	100,0%

FIGURE 17 : TYPE DE LOCAUX DISPONIBLES DANS LES IMPLANTATIONS DE ESA

13. Votre chef.fe d'établissement vous a fait part d'une inadéquation à ses besoins (soit des locaux en nombre insuffisants et/ou de dimensions insuffisantes) ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	17	68,0%	8	32,0%	25	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	0	0,0%	2	100,0%	2	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	19	76,0%	6	24,0%	25	100,0%
d. Locaux administratifs	4	25,0%	12	75,0%	16	100,0%
e. Des espaces de stockage	15	78,9%	4	21,1%	19	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	13	81,3%	3	18,8%	16	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	0	0,0%	1	100,0%	1	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	1	7,7%	12	92,3%	13	100,0%

FIGURE 18 : INADEQUATION PAR TYPE DE LOCAUX EXISTANT DANS LES IMPLANTATIONS DE ESA

*Les effectifs ne dépassant pas 30 observations, ces tableaux ne peuvent être interprétés.*



### Focus Promotion sociale supérieure participante

Les établissements dispensant de l'enseignement de promotion sociale supérieur, à l'instar du GT3 dans son ensemble, disposent pour 93% de locaux dédiés à l'enseignement théorique. Moins de 40% estiment de ceux-ci que ces locaux sont inadéquats au regard de leurs besoins. Globalement, les pourcentages d'inadéquation sont assez faibles, en tout cas plus faible que pour les HE et les ESA. Par ailleurs, si on voit que les locaux recherche, learning center et bibliothèque sont quasi inexistant, cela ne semble pas poser problème (figure 20), sauf dans une certaine mesure pour les bibliothèques

12. Pour chacun des types de locaux suivants, pouvez-vous nous dire si votre implantation en dispose ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	42	93,3%	3	6,7%	45	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	1	2,3%	43	97,7%	44	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	34	75,6%	11	24,4%	45	100,0%
d. Locaux administratifs	26	60,5%	17	39,5%	43	100,0%
e. Des espaces de stockage	26	60,5%	17	39,5%	43	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	16	38,1%	26	61,9%	42	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	5	11,4%	39	88,6%	44	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	4	9,1%	40	90,9%	44	100,0%

FIGURE 19 : TYPE DE LOCAUX DISPONIBLES DANS LES IMPLANTATIONS DE PROMOTION SOCIALE DU SUPERIEUR

13. Votre chef.fe d'établissement vous a fait part d'une inadéquation à ses besoins (soit des locaux en nombre insuffisants et/ou de dimensions insuffisantes) ?

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Locaux dédiés à l'enseignement théorique	15	38,5%	24	61,5%	39	100,0%
b. Locaux dédiés à la recherche	0	0,0%	1	100,0%	1	100,0%
c. Locaux dédiés à l'enseignement pratique	9	27,3%	24	72,7%	33	100,0%
d. Locaux administratifs	11	44,0%	14	56,0%	25	100,0%
e. Des espaces de stockage	12	50,0%	12	50,0%	24	100,0%
f. Espaces de socialisation/lieux de vie	6	40,0%	9	60,0%	15	100,0%
g. « Learning center » (ou assimilé)	0	0,0%	4	100,0%	4	100,0%
h. Espace(s) bibliothèque(s)	2	50,0%	2	50,0%	4	100,0%

FIGURE 20 : INADEQUATION PAR TYPE DE LOCAUX EXISTANT DANS LES IMPLANTATIONS DE PROMOTION SOCIALE DU SUPERIEUR



## Focus Promotion sociale secondaire participante

La promotion sociale secondaire participante se distingue des autres types d'enseignement du GT3 par le taux d'inadéquation général qu'elle estime à 27,3% contre 40 à 70%.

Disposition	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Locaux pédagogiques	124	93,9%	8	6,1%	132	100,0%
Locaux administratifs	118	89,4%	14	10,6%	132	100,0%
Locaux d'éducation physique	19	15,3%	105	84,7%	124	100,0%
Logement – chambres individuelles ou collectives (dortoir)	6	5,0%	113	95,0%	119	100,0%
Locaux de restauration, réfectoire	46	35,9%	82	64,1%	128	100,0%
Cuisine	43	33,9%	84	66,1%	127	100,0%
Locaux de détente et d'étude (salle d'étude, bibliothèque, salle informatique, salle TV, foyer)	27	22,1%	95	77,9%	122	100,0%
Locaux consultation médicale (salle d'attente, cabine déshabillage, cabinet de consultation médicale)	11	9,4%	106	90,6%	117	100,0%
Salle(s) polyvalente(s)	37	29,4%	89	70,6%	126	100,0%
Espaces de stockages	85	66,9%	42	33,1%	127	100,0%
Espace(s) bibliothèque(s)	27	21,6%	98	78,4%	125	100,0%
Laboratoires et locaux spécialisés (pour activités artistiques et technologiques)	68	54,4%	57	45,6%	125	100,0%
Ateliers de pratiques professionnelles	89	70,1%	38	29,9%	127	100,0%
Cour(s) de récréation	72	55,8%	57	44,2%	129	100,0%
Préau(x)	59	45,7%	70	54,3%	129	100,0%
Terrain(s) de sport praticable	10	8,1%	114	91,9%	124	100,0%
Espaces verts	46	36,5%	80	63,5%	126	100,0%
Sanitaires (y compris douches)	93	75,0%	31	25,0%	124	100,0%
<b>Total</b>	<b>980</b>	<b>43,3%</b>	<b>1 283</b>	<b>56,7%</b>	<b>2 263</b>	

FIGURE 21 : TYPE DE LOCAUX DISPONIBLES DANS LES IMPLANTATIONS DE PROMOTION SOCIALE DU SECONDAIRE

	Adéquation					
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Locaux pédagogiques	52	44,8%	64	55,2%	116	100,0%
Locaux administratifs	27	24,8%	82	75,2%	109	100,0%
Locaux d'éducation physique	5	31,3%	11	68,8%	16	100,0%
Logement – chambres individuelles ou collectives (dortoir)	0	0,0%	5	100,0%	5	100,0%
Locaux de restauration, réfectoire	8	21,6%	29	78,4%	37	100,0%
Cuisine	6	16,7%	30	83,3%	36	100,0%
Locaux de détente et d'étude (salle d'étude, bibliothèque, salle informatique, salle TV, foyer)	7	33,3%	14	66,7%	21	100,0%
Locaux consultation médicale (salle d'attente, cabine déshabillage, cabinet de consultation médicale)	0	0,0%	10	100,0%	10	100,0%
Salle(s) polyvalente(s)	3	8,6%	32	91,4%	35	100,0%
Espaces de stockages	25	32,1%	53	67,9%	78	100,0%
Espace(s) bibliothèque(s)	3	12,0%	22	88,0%	25	100,0%
Laboratoires et locaux spécialisés (pour activités artistiques et technologiques)	25	39,1%	39	60,9%	64	100,0%
Ateliers de pratiques professionnelles	38	44,2%	48	55,8%	86	100,0%
Cour(s) de récréation	12	19,4%	50	80,6%	62	100,0%
Préau(x)	2	3,8%	51	96,2%	53	100,0%
Terrain(s) de sport praticable	0	0,0%	7	100,0%	7	100,0%
Espaces verts	3	7,3%	38	92,7%	41	100,0%
Sanitaires (y compris douches)	26	31,0%	58	69,0%	84	100,0%
	<b>242</b>	<b>27,3%</b>	<b>643</b>	<b>72,7%</b>	<b>885</b>	

FIGURE 22 : INADEQUATION PAR TYPE DE LOCAUX EXISTANT DANS LES IMPLANTATIONS DE PROMOTION SOCIALE DU SECONDAIRE



### 3.2.3. Mobilité

#### Modes de déplacement alternatifs

La presque totalité des implantations du GT3 participantes sont accessibles via un mode de déplacement alternatif à la voiture, probablement en raison d'un contexte urbain important.

15. Quelles sont les possibilités existantes à proximité directe de l'implantation en termes de modes de déplacements alternatifs à la voiture ?

Taux de réponse : **87,8%**

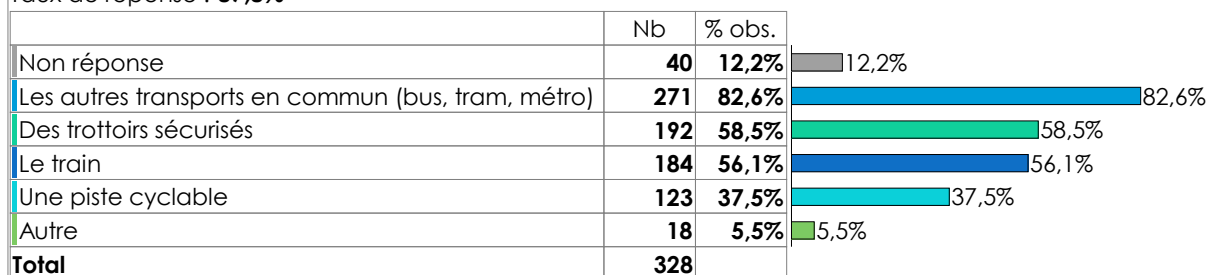


FIGURE 23 : MODES DE DEPLACEMENTS ALTERNATIFS A PROXIMITE DES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR

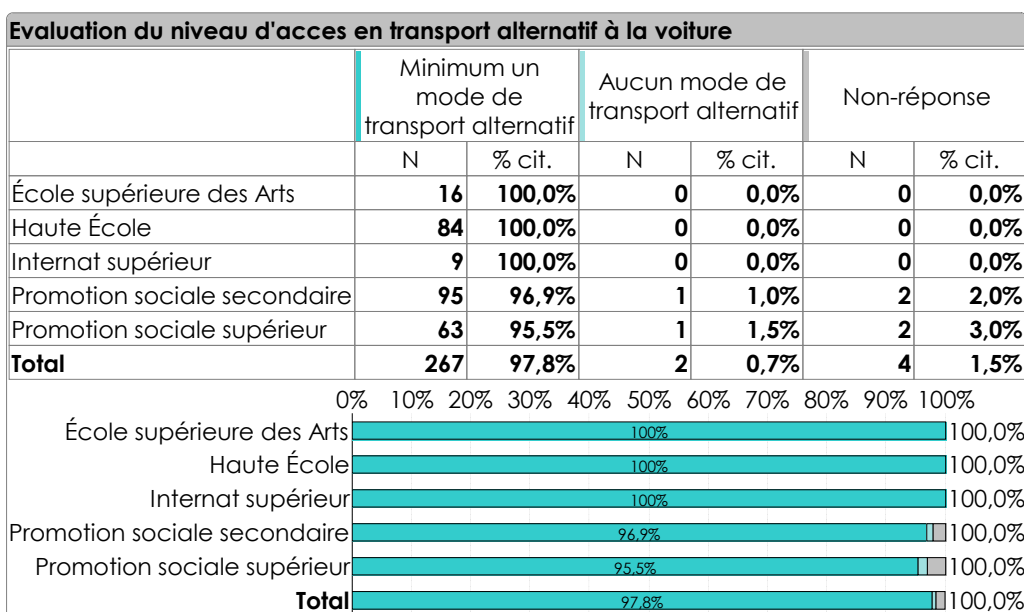


FIGURE 24 : NIVEAU D'ACCES A MINIMUM UN MODE DE DEPLACEMENT ALTERNATIF A PROXIMITE DES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

La moitié des implantations participantes du GT3 estiment qu'elles disposent de suffisamment de place de parking pour le personnel et pour les vélos/motos mais, les établissements jugent massivement avoir des problèmes de disponibilité de place de parking pour les étudiants.

	Oui		Non		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
a. Places de parking pour le personnel	142	49,5%	145	50,5%	287	100,0%
b. Places de parking pour les étudiants	37	20,1%	147	79,9%	184	100,0%
c. Parkings vélos/motos	140	49,3%	144	50,7%	284	100,0%

FIGURE 25 PLACE DE PARKING DISPONIBLES POUR LES IMPLANTATIONS PARTICIPANTES DU GT3



## Accessibilité PMR

Les résultats du GT3 se distinguent fortement des résultats de l'étude générale en termes d'accessibilité PMR par des scores plutôt positifs. L'étude générale montre que

- 26% des implantations participantes possèdent des places de parking PMR, contre 37% dans le Supérieur.
- 14% en termes d'accessibilité aux étages contre 23% pour les implantations du Supérieur. Toujours en ce qui concerne l'accessibilité aux étages pour les PMR, plus de la moitié des implantations participantes n'en disposent pas, et les HE se distinguent plutôt parce qu'une proportion relativement plus importante (30,3%) dit en disposer, mais « pas assez ».

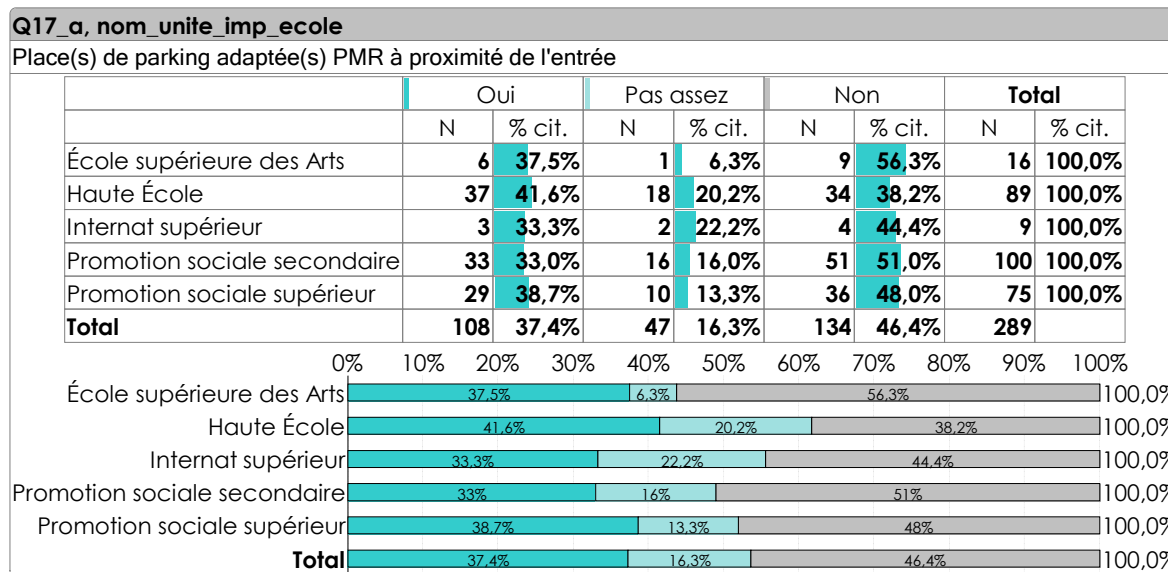


FIGURE 26 : PLACES DE PARKING A DISPOSITION AU NIVEAU DES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR SELON LE NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

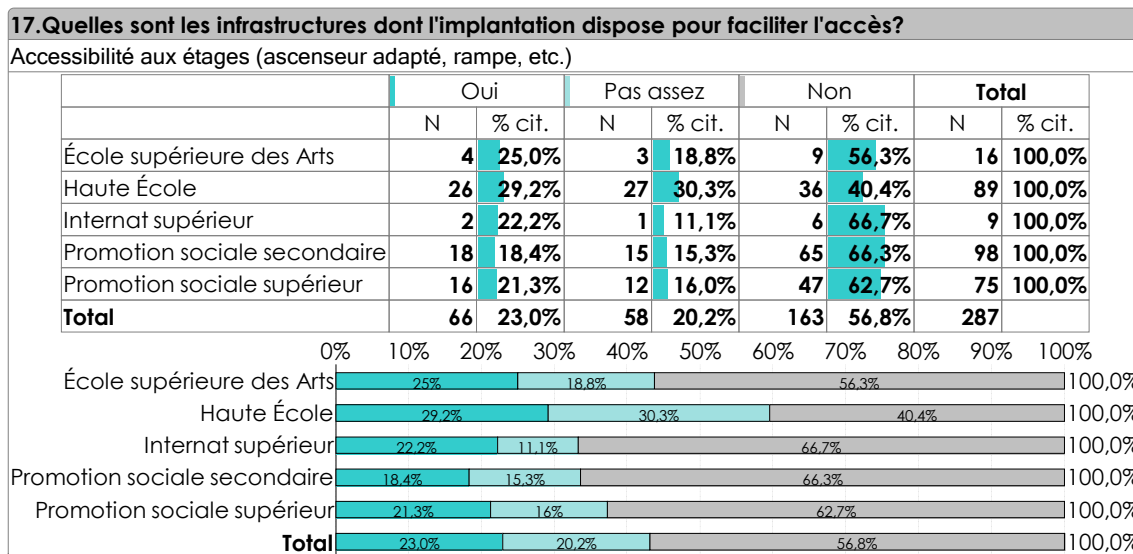


FIGURE 27 : PRESENCE SUFFISANTE D'INFRASTRUCTURES ADAPTEES POUR FACILITER L'ACCES PMR AUX ETAGES DES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT



### 3.3. Axe 3 « Transition pédagogique »

#### 3.3.1. La situation du numérique

L'accès à internet se fait principalement par câble et la presque totalité des implantations du GT3 sont connectées.

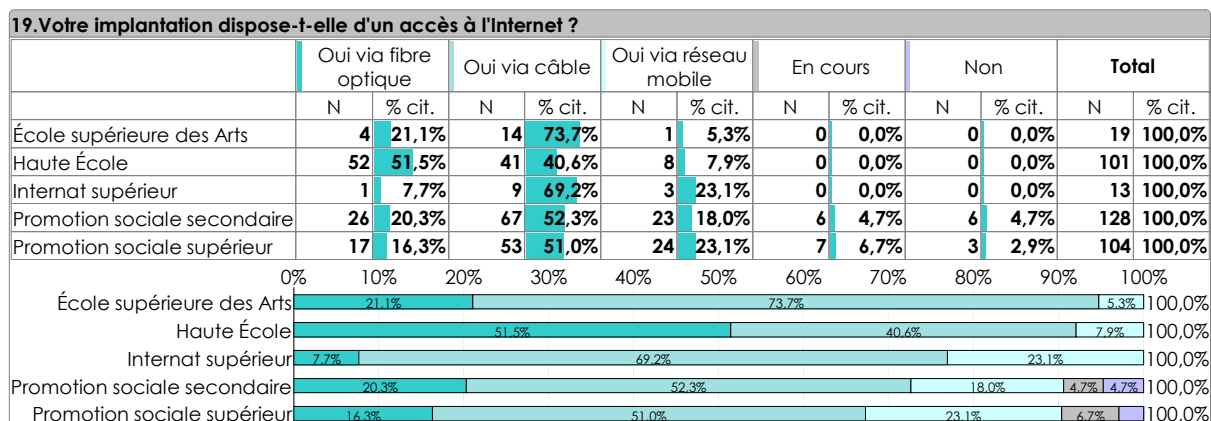


FIGURE 28 : ACCES INTERNET AU SEIN DES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

- ➔ 100% de connexion dans le supérieur (les seuls cas d'absence se trouve en promotion sociale)
- ➔ Les HE se distinguent par un accès de plus de la moitié des répondants à la fibre, on constate par ailleurs que le débit est également considéré suffisant de manière extrêmement marquée dans les HE, même si rien ne nous permet de faire formellement le lien « fibre – débit suffisant ».

De plus, si le débit est jugé suffisant au regard des besoins dans 53% des cas dans l'étude générale, c'est d'autant plus le cas pour le GT3 (60,4%) (+8% par rapport à l'étude globale), mais le débit reste insuffisant dans 40% des cas.

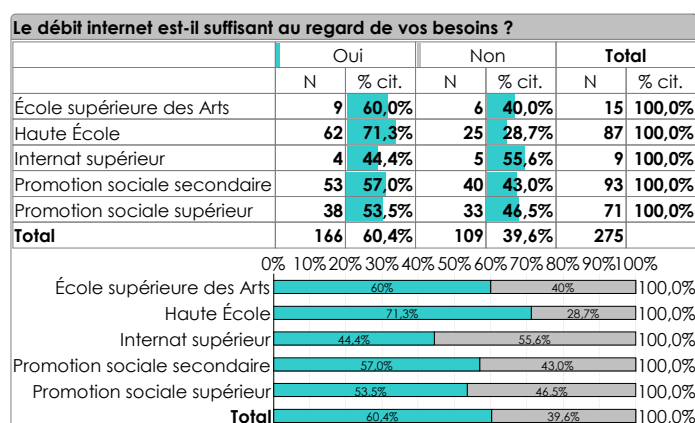


FIGURE 29 : QUALITE DU DEBIT DE L'ACCES A INTERNET DANS LES IMPLANTATIONS DU SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Sous-question, posée uniquement en cas d'accès à internet.





### 3.4. Axe 4 « État du bâtiment »

#### 3.4.1. Description du bâti

Tout comme dans l'étude générale, plus de deux tiers des bâtiments recensés dans le GT3 sont des constructions de type traditionnel. Il y a cependant plus de construction à haute valeur architecturale (7% contre 3%) et plus de constructions préindustrielles béton (11% contre 2,5%)

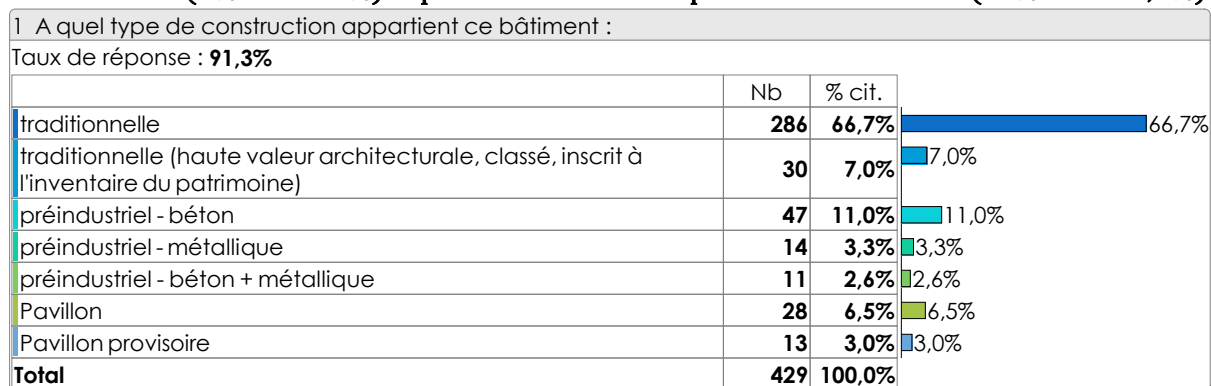


FIGURE 30 : TYPE DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR

Les proportions par classe d'âge du bâti ne diffèrent pas de celles observées dans l'étude générale. Au moins 38% datent d'avant 1959, soit des bâtiments de 65 ans et plus.

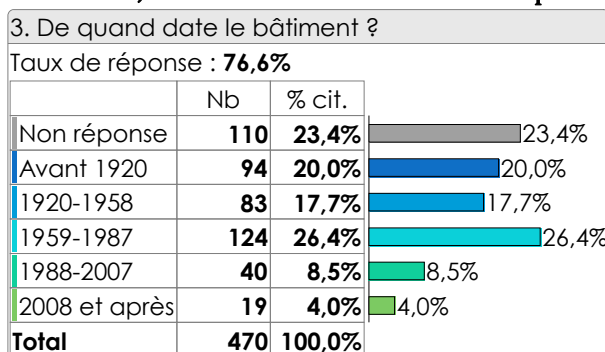


FIGURE 31 : ÂGE DE LA CONSTRUCTION DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR

Types enseignements x type constructions

	traditionnelle	traditionnelle (haute valeur architecturale, classé, inscrit à l'inventaire du patrimoine)	préindustriel - béton	préindustriel - métallique	préindustriel - béton + métallique	Pavillon	Pavillon provisoire
École supérieure des Arts	72,3%	10,6%	8,5%	0,0%	6,4%	2,1%	0,0%
Haute École	63,7%	8,9%	16,1%	1,2%	1,8%	4,8%	3,6%
Internat supérieur	75,0%	0,0%	0,0%	15,6%	0,0%	9,4%	0,0%
Promotion sociale secondaire	69,7%	4,2%	8,5%	2,8%	2,1%	11,3%	1,4%
Promotion sociale supérieur	55,0%	10,0%	10,0%	7,5%	5,0%	0,0%	12,5%

FIGURE 32 : TYPE DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT



Type d'enseignements x Destination initiale du bâtiment		
	Oui	Non (maison, château, etc.)
École supérieure des Arts	32,5%	67,5%
Haute École	70,3%	29,7%
Internat supérieur	62,5%	37,5%
Promotion sociale secondaire	64,4%	35,6%
Promotion sociale supérieur	77,5%	22,5%

FIGURE 33 : ORIGINE « SCOLAIRE » DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

Les bâtiments des Ecoles supérieures des Arts se distinguent fortement des bâtiments des autres enseignements du supérieur au regard de la destination initiale du bien. En effet, près de 68% des bâtiments participants n'étaient pas destinés à l'enseignement à l'origine.

Ce sont les bâtiments des Ecoles supérieures des Arts qui sont les plus anciens, 76% datent d'avant 1920, alors que les bâtiments des autres types d'enseignements du supérieur ont été construits entre 1920 et 1987 pour moitié. Les internats quant à eux datent majoritairement des années 1959-1987.

Type d'enseignements x Age du bâti					
	Avant 1920	1920-1958	1959-1987	1988-2007	2008 et après
École supérieure des Arts	76,2%	2,4%	9,5%	11,9%	0,0%
Haute École	21,3%	20,6%	34,0%	15,6%	8,5%
Internat supérieur	5,3%	5,3%	84,2%	0,0%	5,3%
Promotion sociale secondaire	19,0%	34,7%	33,1%	9,1%	4,1%
Promotion sociale supérieur	21,6%	27,0%	43,2%	5,4%	2,7%

FIGURE 34 : ÂGE DE LA CONSTRUCTION DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

### 3.4.2. Surface brute totale

La surface moyenne des bâtiments encodés est de 1387 m<sup>2</sup> pour l'étude générale contre 2691 m<sup>2</sup> pour les bâtiments recensés dans le GT3

L'ensemble des bâtiments recensés lors de l'étude totalisent 1 143 708 m<sup>2</sup> :  
**Avec 425/7692 bâtiments pour le GT3 (6% de la population comptabilisée)**  
**et 1 143 708/ 9.121.759 m<sup>2</sup> (12% de la surface totale comptabilisée)**

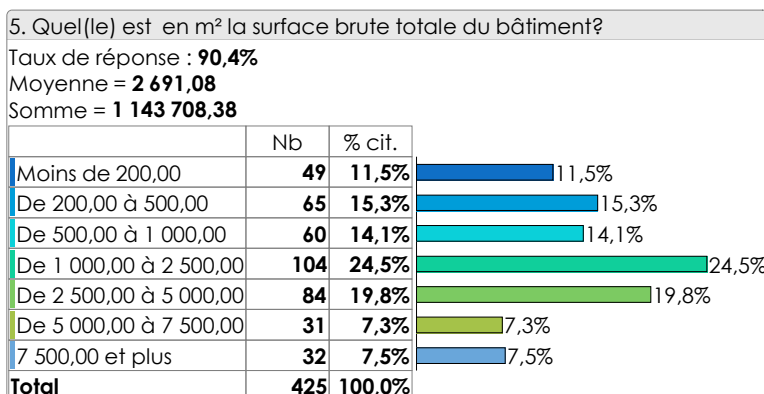


FIGURE 35 : SURFACE TOTALE BRUTE DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR

Les surfaces moyenne des bâtiments recensés diffèrent légèrement selon le type d'enseignement, les bâtiments des Hautes Ecoles et de promotion sociale supérieure étant les plus importants en termes de surface moyenne, quand les bâtiments des internats et de la promotion sociale secondaire sont généralement de taille plus modeste.

Type d'enseignements x Surface brute totale					
	5. Quel(le) est en m <sup>2</sup> la surface brute totale du bâtiment?				
	Moyenne	Somme	Part	Effectif	Tx de réponse
École supérieure des Arts	<b>2 853,72</b>	<b>117 002,35</b>	<b>10,2%</b>	<b>41</b>	<b>87,2%</b>
Haute École	<b>3 053,76</b>	<b>546 622,97</b>	<b>47,8%</b>	<b>179</b>	<b>92,7%</b>
Internat supérieur	<b>2 168,19</b>	<b>69 382,00</b>	<b>6,1%</b>	<b>32</b>	<b>100,0%</b>
Promotion sociale secondaire	<b>2 185,15</b>	<b>316 847,32</b>	<b>27,7%</b>	<b>145</b>	<b>92,4%</b>
Promotion sociale supérieur	<b>3 351,92</b>	<b>93 853,74</b>	<b>8,2%</b>	<b>28</b>	<b>68,3%</b>

FIGURE 36 : SURFACE TOTALE BRUTE DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

**Enfin, relevons que 9% des bâtiments du GT3 comptabilisés sont inoccupés.**

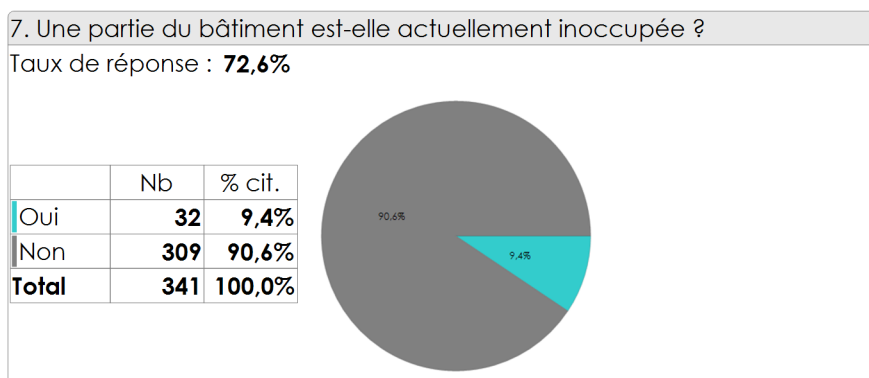


FIGURE 37 : INOCCUPATION DES BATIMENTS



### 3.4.3. Conformité aux normes légales

Afin de saisir le pourcentage de bâtiments présentant plus d'un problème (mineur) de conformité légale, nous avons créé les typologies suivantes :

#### Barèmes (poids accordés à chaque réponse)

La question 15 était formulée de la façon suivante : 15. Dans les rapports suivants, des problèmes de conformités ont-ils été constatés dans les différents rapports d'expertise amiante – incendie – électricité – stabilité – environnement – SPF Emploi ?

0	Non, aucun problème de conformité n'a été constaté ;	<i>Pas de prob</i>
0	Oui, il est mineur, sans conséquence, petits travaux à prévoir ;	<i>Prob mineur</i>
0.5	Oui, il entraîne des conséquences pour l'utilisation du bâtiment, mais pas de fermeture ;	<i>Prob moyen</i>
1	Oui, il est menacé à terme d'une fermeture (totale ou partielle) ;	<i>Prob majeur</i>
0	NSP (rapport non réalisé ou non disponible)	

#### Construction de la typologie

	Score
Bâtiment sans problème de conformité aux normes légales	0
Bâtiment avec un problème, mais pas de fermeture	0.5
Bâtiment avec au moins 2 problèmes moyens et/ou un problème majeur	≥1

Le taux de réponse est relativement bas par rapport aux autres questions, il faut donc garder à l'esprit qu'il y a 39% des bâtiments comptabilisés qui n'ont pas donné d'informations sur leurs conformités aux normes.

Typologie des bâtiments selon l'existence d'un problème de conformité aux normes légales  
Taux de réponse : **60,9%**

	Nb	% cit.	
Non réponse	184	39,1%	39,1%
Batiment sans problème de conformité aux normes légales	171	36,4%	36,4%
Batiment avec un problème mais pas de fermeture	26	5,5%	5,5%
Batiment avec au moins 2 problemes moyens ou un probleme majeur	89	18,9%	18,9%
<b>Total</b>	<b>470</b>	<b>100,0%</b>	

Etude générale
32%
44%
11%
13%

FIGURE 38 : TYPOLOGIE « CONFORMITE AUX NORMES LEGALE » DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR<sup>9</sup>



La situation des internats du supérieur est quand même assez interpellant, 100% des bâtiments ont au moins 2 problèmes moyens ou un problème majeur.

Types d'enseignements x Normes								
	Bâtiment sans problème de conformité aux normes légales		Bâtiment avec un problème mais pas de fermeture		Bâtiment avec au moins 2 problèmes moyens ou un problème majeur		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
École supérieure des Arts	17	70,8%	6	25,0%	1	4,2%	24	100,0%
Haute École	82	62,6%	15	11,5%	34	26,0%	131	100,0%
Internat supérieur	0	0,0%	0	0,0%	8	100,0%	8	100,0%
Promotion sociale secondaire	48	53,9%	3	3,4%	38	42,7%	89	100,0%
Promotion sociale supérieur	24	70,6%	2	5,9%	8	23,5%	34	100,0%

FIGURE 39 : TYPOLOGIE « CONFORMITE AUX NORMES LEGALE » DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT

### 3.4.4. État de l'enveloppe du bâtiment

Afin de saisir la part de bâtiments présentant des problèmes d'état des toitures, façades, menuiseries extérieures, revêtements intérieurs et menuiseries extérieures, nous avons créé les typologies suivantes :

#### Barèmes (poids accordés à chaque réponse)

La question 16 était formulée de la façon suivante : 16. Dans quel état se trouve...

0	État parfait ;
0	État satisfaisant ;
1	État défectueux ;
1	A remplacer

#### Construction de la typologie

	Score
Bâtiment sans défaut majeur	0
Bâtiment avec un défaut majeur	1
Bâtiment avec 2 ou 3 défauts majeurs	2, 3
Bâtiment avec 4 défauts majeurs ou +	≥4

A nouveau, le taux de réponse est relativement bas par rapport aux autres questions, il faut donc garder à l'esprit qu'il y a 51% des bâtiments comptabilisés qui n'ont pas donné d'informations sur leurs défauts.

Typologie des bâtiments ayant des défauts		
Taux de réponse : <b>48,7%</b>		
	Nb	% cit.
Non réponse	241	51,3%
Bâtiment sans défaut majeur	85	18,1%
Bâtiment avec un défaut majeur	44	9,4%
Bâtiment avec 2 ou 3 défauts majeurs	26	5,5%
Bâtiment avec 4 défauts majeurs ou +	74	15,7%
<b>Total</b>	<b>470</b>	<b>100,0%</b>

Etude générale	
48%	
17%	
13%	
11%	
11%	

FIGURE 40 : TYPOLOGIE « DEFAUTS MAJEURS » POUR LES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR



Types d'enseignements x Défauts										
	Batiment sans défaut majeur		Batiment avec un défaut majeur		Batiment avec 2 ou 3 défauts majeurs		Batiment avec 4 défauts majeurs ou +		Total	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
École supérieure des Arts	6	30,0%	1	5,0%	7	35,0%	6	30,0%	20	100,0%
Haute École	43	43,0%	24	24,0%	11	11,0%	22	22,0%	100	100,0%
Internat supérieur	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	8	100,0%	8	100,0%
Promotion sociale secondaire	22	31,0%	10	14,1%	5	7,0%	34	47,9%	71	100,0%
Promotion sociale supérieur	14	46,7%	9	30,0%	3	10,0%	4	13,3%	30	100,0%

FIGURE 41 : TYPOLOGIE « DÉFAUTS MAJEURS » POUR LES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPÉRIEUR SELON LE TYPE D'ENSEIGNEMENT



### 3.4.5. Besoins urgents dans le Supérieur

Une question complémentaire sur les besoins urgents était posée uniquement aux établissements du Supérieur. Moins de 2% des bâtiments du Supérieur ont été déclarés comme présentant un risque majeur de fermeture à terme. Lorsque c'est le cas, c'est exclusivement en raison d'un risque pour les utilisateurs dû à un non-respect des normes légales : électricité ou incendie.

31. Le bâtiment présente-t-il un risque majeur de devoir être fermé à terme (1 an) ?

Uniquement pour le niveau supérieur

Taux de réponse : **52,0%**

	Nb	% cit.
Non réponse	117	48,0%
Non	123	50,4%
Oui, en partie	2	0,8%
Oui, dans sa totalité	2	0,8%
<b>Total</b>	<b>244</b>	<b>100,0%</b>

FIGURE 42 : RISQUE MAJEUR DE FERMETURE A COURT TERME<sup>10</sup>

32. Précisez pour quelle raison

Uniquement pour le niveau supérieur

Taux de réponse : **1,6%**

	Nb	% cit.	
Non réponse	240	98,8%	98,8%
Parce que son utilisation n'est pas nécessaire (surface excédentaire)	0	0,0%	0,0%
Le bâtiment est inadapté à la fonction de l'établissement	0	0,0%	0,0%
En raison d'un risque pour les utilisateurs (non-respect des normes légales),	3	1,2%	1,2%
En raison d'un problème majeur de praticabilité	0	0,0%	0,0%
<b>Total</b>	<b>243</b>	<b>100,0%</b>	

FIGURE 43 : RAISON DU RISQUE MAJEUR DE FERMETURE A COURT TERME<sup>11</sup>

33. Les travaux nécessaires à la réouverture sont-ils programmés ?

Taux de réponse : **0,05%**

	Nb	% cit.	
Oui	2	50,0%	50,0%
Non	2	50,0%	50,0%
<b>Total</b>	<b>4</b>	<b>100,0%</b>	

FIGURE 44 : PLANIFICATION DES TRAVAUX NECESSAIRES EN CAS DE BESOINS URGENTS

35.1. Précisez (en euros)

Moyenne = **758700,00**

	Nb	% cit.	
17400	1	50,0%	50,0%
1500000	1	50,0%	50,0%
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>100,0%</b>	

FIGURE 45 : MONTANT ESTIME A LA PLANIFICATION DES TRAVAUX NECESSAIRES EN CAS DE BESOINS URGENTS

<sup>10</sup> Question posée uniquement aux établissements du supérieur.

<sup>11</sup> Sous-question posée uniquement en cas de risque majeur de fermeture à court terme.



## 3.5. Axe 5 « Energies et développement durable »

### 3.5.1. Consommations annuelles

Quelle est la consommation moyenne générale des bâtiments du GT3 ayant répondu à l'enquête ?

19. Quelle est la consommation annuelle...		
	Somme	Tx de réponse
a. Chauffage du bâtiment par m <sup>2</sup> de plancher brut ? (kW)	<b>133 832 203,50</b>	<b>45,5%</b>
b. Electricité du bâtiment par m <sup>2</sup> de plancher brut ? (kWh)	<b>42 555 833,71</b>	<b>47,7%</b>
c. Eau ? (m <sup>3</sup> )	<b>262 444,39</b>	<b>44,5%</b>

FIGURE 46 : CONSOMMATIONS ANNUELLES 2019 DES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR

**Le taux de réponse global est relativement bas pour les questions relatives à l'énergie. Nous pouvons raisonnablement supposé que cette thématique est relativement peu maitrisée et que le besoin en expertise énergétique est important**

	Surface	Chauffage (kW)	Electricité (kWh)	Eau
<b>Globale</b>	9.121.759,00	4.058.629.451,00	692.314.391,00	3.206.482,00
<b>GT3</b>	1.143.708,00	133832203,5	42555833,71	262444,39
<b>% GT3</b>	12,54%	3,30%	6,15%	8,18%

**Ce que semble confirmer la très faible part de bâtiments du supérieur disposant d'un certificat PEB ou d'un audit énergétique. Les bâtiments du GT3 disposent encore moins de PEB ou d'audit que dans l'ensemble des bâtiments scolaires participants dans l'étude globale (5,1% → 2,9% dans GT3)**

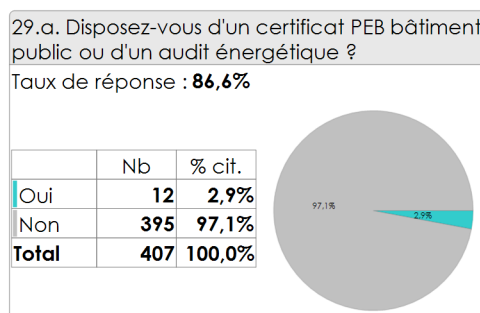


FIGURE 47 : EXISTENCE D'UN CERTIFICAT PEB POUR LES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR

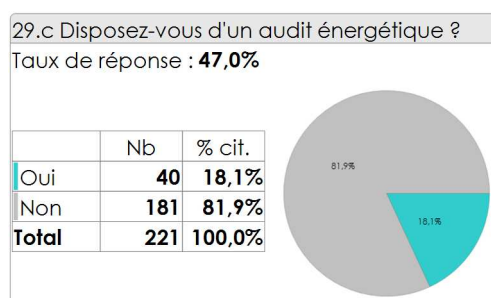


FIGURE 48 : EXISTENCE D'UN AUDIT ÉNERGETIQUE POUR LES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR





### 3.5.2. Mesures d'efficacité prises

Sur 14 mesures visant à augmenter l'efficacité énergétique, les plus fréquentes sont :

- 1) Système de régulation de chauffage adapté aux besoins selon les horaires et les périodes (75%)
- 2) Présence d'une sonde extérieure (63%)
- 3) Vannes thermostatiques positionnées selon l'utilisation des locaux (60%)
- 4) Isolations des conduites et des vannes traversant les locaux non chauffés (57%)
- 5) Double vitrage isolant (56%)

Ces résultats sont semblables dans l'étude générale.

### 3.5.3. Génération d'énergie et récupération de l'eau de pluie

Seulement 12% des implantations génèrent de l'énergie elles-mêmes, principalement via panneaux photovoltaïques : c'est une proportion moins importante que dans la population totale. En ce qui concerne la récupération des eaux de pluie, elle est pratiquée ou en passe de l'être dans 12% des implantations du GT3 participantes et elle couvre les besoins en eau non potable d'un cinquième des implantations concernées.

23. L'implantation génère-t-elle de l'énergie elle-même via...  
Taux de réponse : **81,4%**

	Nb	% obs.	
Des panneaux photovoltaïques	32	12,0%	■ 12,0%
Cogénération	13	4,9%	■ 4,9%
Une pompe à chaleur	6	2,2%	■ 2,2%
Un chauffage urbain	3	1,1%	■ 1,1%
Une installation pour la biomasse	2	0,7%	■ 0,7%
Un chauffe-eau solaire	1	0,4%	■ 0,4%
Refroidissement urbain	0	0,0%	■ 0,0%
Une éolienne	0	0,0%	■ 0,0%
Non	227	85,0%	■ 85,0%
<b>Total</b>	<b>267</b>		

FIGURE 49 : MODE DE PRODUCTION D'ENERGIES ALTERNATIVES

### 3.5.4. Ventilation mécanique et détecteur de CO2

16% des bâtiments recensés possèdent une ventilation mécanique. La proportion de bâtiments équipés d'un détecteur de CO2 est plus faible encore puisque c'est le cas pour seulement 0,5% des bâtiments interrogés.

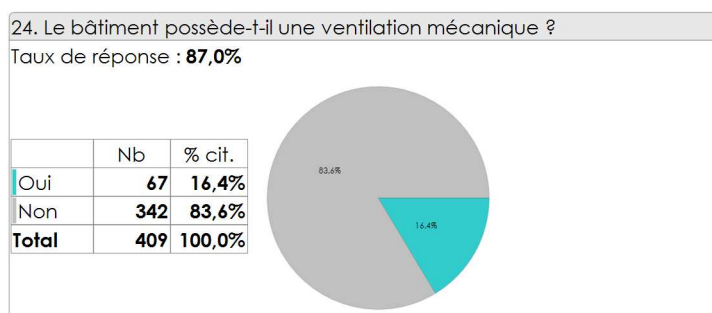


FIGURE 50 : VENTILATION MECANIQUE DANS LES BATIMENTS RECENSES POUR LE SUPERIEUR



## 4. Table des figures

Figure 1 : Participation des implantations du niveau supérieur par type d'enseignement.....	9
Figure 2 : Participation des implantations du niveau supérieur par réseaux .....	9
Figure 3 : Répartition de la population totale d'implantation du niveau supérieur selon la typologie « densité de population » (% sous-pop type d'identité géographique) .	10
Figure 4 Répartition des types d'enseignement selon la typologie "densité de population" .....	10
Figure 5 : Participation des implantations du niveau supérieur selon la typologie « densité de population » (% sous-pop type d'identité géographique) .....	11
Figure 6 : Niveau implantation des bâtiments encodés pour le supérieur (n=470) .....	11
Figure 7 : Réseau des bâtiments encodés pour le supérieur (n=470) .....	12
Figure 8 : typologie « densité de population » des bâtiments encodés pour le supérieur (n=470).....	12
Figure 9 : Conformité des locaux de l'implantation en termes de surface .....	15
Figure 10 : Conformité des locaux de l'implantation en termes de surface selon le type d'enseignement supérieur .....	15
Figure 11 : Surfaces disponibles à proximité de l'implantation .....	16
Figure 12 : Criticité des surfaces disponibles vis-à-vis des besoins de l'implantation selon le type d'enseignement supérieur .....	16
Figure 13 : Type de locaux disponibles dans les implantations d'établissements scolaires du supérieur.....	17
Figure 14 : Inadéquation par type de locaux existant dans les implantations d'établissements scolaires du supérieur.....	17
Figure 15 : Type de locaux disponibles dans les implantations de Hautes Écoles .....	18
Figure 16 : Inadéquation par type de locaux existant dans les implantations de Hautes Écoles.....	18
Figure 17 : Type de locaux disponibles dans les implantations de ESA .....	19
Figure 18 : Inadéquation par type de locaux existant dans les implantations de ESA	19
Figure 19 : Type de locaux disponibles dans les implantations de promotion sociale du supérieur.....	20
Figure 20 : Inadéquation par type de locaux existant dans les implantations de promotion sociale du supérieur.....	20
Figure 21 : Type de locaux disponibles dans les implantations de promotion sociale du secondaire.....	21
Figure 22 : Inadéquation par type de locaux existant dans les implantations de promotion sociale du secondaire .....	21
Figure 23 : Modes de déplacements alternatifs à proximité des implantations du supérieur.....	22



Figure 24 : Niveau d'accès à minimum un mode de déplacement alternatif à proximité des implantations du supérieur selon le type d'enseignement.....	22
Figure 25 Place de parking disponibles pour les implantations participantes du GT3	22
Figure 26 : Places de parking à disposition au niveau des implantations du supérieur selon le niveau d'enseignement .....	23
Figure 27 : Présence suffisante d'infrastructures adaptées pour faciliter l'accès PMR aux étages des implantations du supérieur selon le type d'enseignement .....	23
Figure 28 : Accès internet au sein des implantations du supérieur selon le type d'enseignement.....	24
Figure 29 : Qualité du débit de l'accès à internet dans les implantations du supérieur selon le type d'enseignement .....	24
Figure 30 : Type de construction des bâtiments recensés pour le supérieur .....	25
Figure 31 : Âge de la construction des bâtiments recensés pour le supérieur .....	25
Figure 32 : Type de construction des bâtiments recensés pour le supérieur selon le type d'enseignement.....	25
Figure 33 : Origine « scolaire » des bâtiments recensés pour le supérieur selon le type d'enseignement.....	26
Figure 34 : Âge de la construction des bâtiments recensés pour le supérieur selon le type d'enseignement .....	26
Figure 35 : Surface totale brute des bâtiments recensés pour le Supérieur.....	27
Figure 36 : Surface totale brute des bâtiments recensés pour le Supérieur selon le type d'enseignement.....	27
Figure 37 : Inoccupation des bâtiments .....	27
Figure 38 : Typologie « conformité aux normes légale » des bâtiments recensés pour le supérieur.....	28
Figure 39 : Typologie « conformité aux normes légale » des bâtiments recensés pour le supérieur selon le type d'enseignement .....	29
Figure 40 : Typologie « défauts majeurs » pour les bâtiments recensés pour le Supérieur .....	29
Figure 41 : Typologie « défauts majeurs » pour les bâtiments recensés pour le Supérieur selon le type d'enseignement .....	30
Figure 42 : Risque majeur de fermeture à court terme .....	31
Figure 43 : Raison du risque majeur de fermeture à court terme .....	31
Figure 44 : Planification des travaux nécessaires en cas de besoins urgents .....	31
Figure 45 : Montant estimé à la planification des travaux nécessaires en cas de besoins urgents.....	31
Figure 46 : Consommations annuelles 2019 des bâtiments recensés pour le supérieur .....	32
Figure 47 : Existence d'un certificat PEB pour les bâtiments recensés pour le supérieur .....	32



Figure 48 : Existence d'un Audit Energétique pour les bâtiments recensés pour le supérieur..... 32

Figure 49 : Mode de production d'énergies alternatives..... 33

Figure 50 : Ventilation mécanique dans les bâtiments recensés pour le supérieur ..... 33